

Gegenwartskunst und Staat : eine öffentliche Tagung in Wengen - 23./24. August

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **41 (1968)**

Heft 8

PDF erstellt am: **03.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-776607>

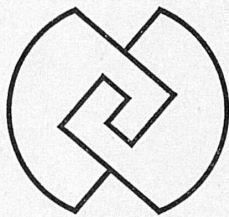
Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

technique ancienne, mais restée moderne et qui offre une gamme infinie de possibilités d'expression. Jusqu'au 15 août, le Cabinet des estampes de l'Ecole polytechnique fédérale présente un choix de gravures sur bois – du XV^e siècle à aujourd'hui – tirées de ses collections. A *Bâle*, le Cabinet des estampes du Musée des beaux-arts groupe les acquisitions et dons de 1967. Jusqu'au 25 août, le Musée des beaux-arts de Lausanne accueille un choix d'œuvres d'artistes canadiens. L'exposition itinérante «L'art suisse du dessin au XIX^e siècle» («de Tœpffer à Hodler») est visible à la Villa Ciani, *Lugano*, du 17 août au 8 septembre. A *Martigny*, l'exposition «Le Valais d'Auberjonois» accueillera les visiteurs jusqu'au 26 septembre. Le Valais a joué un grand rôle dans l'œuvre du peintre René Auberjonois (1872–1957) qui le découvrit en 1902 alors que travaillant à Paris. Cette exposition revêt une signification particulière, qu'il est aisé de dégager en présence de près de cent quarante œuvres toutes rattachées aux thèmes valaisans, et provenant de nombreux musées et collections privées suisses. L'exposition sera également marquée par l'édition d'un ouvrage contenant quinze fac-similés de dessins de l'artiste.



GEGENWARTSKUNST UND STAAT

Eine öffentliche Tagung in Wengen – 23./24. August

Am 23. und 24. August vereinigt eine Tagung in Wengen (Berner Oberland) Persönlichkeiten aus Sparten der bildenden Kunst und der Kunsterziehung, von Literatur und Musik, um sich in Vorträgen, Korreferaten und Gesprächen am runden Tisch mit dem Thema «Gegenwartskunst und Staat» auseinanderzusetzen. Die Veranstaltung ist öffentlich und bezweckt, Vertreter öffentlicher Institutionen, schöpferische Kräfte, Kritiker, Sammler und Kulturpolitiker zusammenzuführen. Die zahlreichen und oft leidenschaftlich ausgetragenen Kunst- und Literaturkontroversen der letzten Jahre in der Schweiz, aber auch jüngste kulturpolitische Ereignisse in unserem Land lassen das Thema der Wengener Tagung, das in späteren Zusammenkünften weiterbehandelt werden soll, im jetzigen Zeitpunkt besonders aktuell erscheinen. Die Tagung steht unter dem Patronat von Bundesrat Hans Peter Tschudi, des bernischen Erziehungsdirektors, Regierungsrat Simon Kohler, des Gemeindepräsidenten von Wengen, Kaspar von Allmen, und Vertretern von Organisationen künstlerisch Schaffender sowie der Eidgenössischen Technischen Hochschule.

Auszug aus dem vom Arbeitsausschuss und dem Verkehrsverein Wengen veröffentlichten Programm: Der erste Vortrag (Freitag, 23. August) gilt dem Thema «Kultur und Staat im 20. Jahrhundert in der Schweiz», (Referent: Professor Dr. Karl Schmid, ETH, Zürich). Ihm folgen Kurzreferate und Gespräche über Kunst und Staat in Diktatur und Demokratie. Eine Dichterlesung (Jörg Steiner, Biel) und ein abendliches Konzert beschliessen den ersten Tag. Samstag, den 24. August, vormittags, spricht dipl. Ing. ETH Hans C. Bechtler über «Die Pflege zeitgenössischer Kunst aus der Sicht des Sammlers und Auftraggebers». Diesem Referat und den Korreferaten folgt eine Jazzmatinée. Der Nachmittag bringt wiederum eine Dichterlesung und den Vortrag von Dr. Hans Müller: «Das Image der Schweiz» mit Korreferaten. Eine Ausstellung moderner Graphik begleitet die Tagung von Wengen.

GIMMI AU MUSÉE JENISCH DE VEVEY

Une importante exposition rétrospective des œuvres du peintre suisse Wilhelm Gimmi (1886–1965), comprenant 150 toiles et 40 dessins, est ouverte actuellement au Musée Jenisch de Vevey: jusqu'au 16 septembre.

Les œuvres que l'artiste exposa à Paris (pour la première fois, en 1919, à l'âge de 33 ans), au Salon d'automne dans la salle de Matisse et de Bonnard, et, plus tard, chez Berthe Weil, à la rue Lafitte (la glorieuse galerie de Matisse, Marquet et Modigliani), s'alignent sur les cimaises du musée, mêlées aux œuvres réalisées en Suisse, après 1940.

A Paris: 1950 et la suite. On parlait alors de Gimmi dans les cénacles artistiques; la critique l'avait installé en bonne place sur l'estrade de l'Ecole de Paris et reconnaissait en lui l'authentique héritier de Vallotton et de Steinlen. Raymond Escholier, dans son ouvrage «La Peinture française au XX^e Siècle» écrit: «L'intimisme garde ses fidèles avec le Suisse Gimmi, précieux mélodiste... tel Arlequin de Gimmi évoque une esquisse de Watteau, par la touche et par le sentiment.» Je montais le voir, de ce temps-là, au faite d'une grasse bâtisse, dans son atelier de la rue Belloni, en marge de la jungle de Montparnasse. Débonnaire, amical, il venait à ma rencontre. Sa bonne patte velue. Il parlait lentement, cherchant les mots, tirant nerveusement sur la pipe, quand la phrase chavirait, indécise. Bon peintre, certainement, mais un orateur raté. Au milieu de l'atelier, sur le chevalet, deux pâles Arlequins aux frusques doucement bariolées (les gris et les roses) discouraient à voix basse de discipline et d'harmonie. Des peintures traînaient dans la vaste pièce, nageant entre des flots de lumière dorée. Epinglés au mur, des esquisses et des dessins. Partout, sur la toile ou sur le papier, toujours s'exprimait la même ferveur émue, le même souci de fermeté, de mesure, de concision. Natures mortes réfléchies, aux matières savoureuses; portraits vigoureux, tributaires de Cézanne, nus dressés dans la lumière, opulentes académies aux chutes rebondies, sœurs méditerranéennes des statues flamandes de Marcel Gromaire et ces bouts de Paris, brins d'intime poésie: la place Monge et la rue Mouffetard, pleine d'odeurs et de couleurs, au long du rêve, au bonheur des rencontres, l'île Saint-Louis et, à cheval sur la Seine, la nuit, le Pont Marie, parabole de paix et de silence... Été 1940: Fuyant la pétarade des victoires éphémères, Gimmi rentre au bercail. Il fixe ses pénates à Chexbres, un balcon sur le lac Léman. L'homme et les choses n'ont pas changé au prisme de son émotion et la merveilleuse aventure continue: la vague moutonnante des Alpes savoyardes, le grand lac mauve et bleu et gris, et encore des sommets, au loin, chaperonnés de chéchias blanches... les coteaux de Chexbres et les vendanges de Rivaz, les laboureurs au bistrot, les soldats du Jura, le cantonnier et le vigneron, visages de pourpre ocrée, rustiques monuments de vie confiante, les fermières sortant de l'étable, auréolées de soleil... Gimmi arpente le terroir vaudois de son pas de vieil Helvétte. La vielle de l'amour accrochée à son cœur, il va sur les sentiers du bonheur capter le chant de la vie et le rythme des saisons.

A l'horizon de cette riche moisson d'œuvres fraternelles, sur un fond de mer et d'éternité, énigmatique, se dresse une figure au faciès balaféré de drame: c'est le portrait de James Joyce signé de la main de Gimmi.

Nesto Jacometti

Une toile de Wilhelm Gimmi à l'exposition du Musée Jenisch à Vevey: «La visite», 1949, prêtée par le «Kunsthhaus» de Zurich

Wilhelm Gimmi, 1949: «Der Besuch.» Öl auf Leinwand, 92 × 74 cm, Kunsthhaus Zürich

Aus der Gimmi-Ausstellung im Jenisch-Museum, Vevey

Wilhelm Gimmi, 1949: «La visita», dipinto ad olio, 92 × 74 cm

Wilhelm Gimmi, 1949: «The Guest.» Oil painting, 36 × 29 in.